

[Text]

Mr. Fairweather: Well, let us push this. I noticed, for instance, as we all did, Mr. Pearson's Temple University speech—a very important pronouncement by a Canadian Prime Minister. Is this sort of accident the only way or is it a valid way in which to get important pronouncements an airing or hearing?

Professor Thomson: No, I think we have to make sure that it does not just happen by accident. There are two aspects that I would like to mention of your question. One is with regard to Mr. Pearson's Temple University speech, which I will come back to in a minute. The first one is about the more systematic exchange of views.

There is a system which has been organized by the Cultural Counsellor at the Embassy in Washington to invite academics to go down and talk at American universities, and Professor Maurice Careless from Toronto did that this spring and that is a very useful exercise for academics to go around. Unfortunately, in the period of austerity here, the item was cut out of the Canadian Embassy's budget, and so we are having to try to find funds in other ways to do that kind of thing and I think that is a pity. I hope that item will be replaced.

We also had at that conference one of the Canadian members of Parliament, Ed Broadbent, and he made a very remarkable statement of the position of his party and its place in Canadian society and its preoccupations. I thought that that was a very valid thing for a Canadian member of Parliament to do, particularly before a relatively young audience, and I would like to see members of Parliament do this much more often.

I know that Senator Martin, for instance, enjoys speaking at American universities and does it very well, but I think it would be also very valuable for members of this Committee to speak in this way and you would not be suspected of meddling in American affairs to the same extent that Mr. Pearson was suspected of doing with the Temple University speech because it is accepted that members of a legislature have their own opinions and have the freedom to speak out. I think we should somehow systematize this and perhaps we could do that through the interparliamentary committee. The difficulty with Mr. Pearson's intervention at Temple University was that President Johnson had been preparing for some weeks to make a new statement on Viet Nam and he had just

[Interpretation]

M. Fairweather: Eh bien, continuons dans cette veuve. J'ai remarqué, par exemple, que le discours qu'avait fait M. Pearson à l'Université Temple constituait une déclaration très importante faite par un premier ministre canadien. Est-ce que ce genre de hasard est la seule façon dont puissent être faites de telles déclarations ou s'agit-il d'une façon valable d'obtenir un auditoire pour des déclarations importantes ou pour les publier?

M. Thomson: Non, nous devons nous assurer que cette situation n'est pas le fruit du hasard. Votre question revêt l'aspect que j'aimerais indiquer: l'un de ses aspects concerne le discours fait par M. Pearson à l'Université Temple, aspect sur lequel je reviendrai dans un instant. Le premier aspect a trait à la question d'avoir des échanges de points de vue mieux organisés.

Selon une certaine méthode, le conseiller culturel de l'ambassade à Washington invitait des professeurs, des sommités universitaires à se rendre dans les universités américaines et à y parler, c'est ce qu'a fait le professeur Maurice Careless de Toronto au printemps et ceci a constitué un très bon exercice pour habituer les professeurs à se déplacer. Malheureusement, dans la présente période d'austérité, ce poste a été supprimé du budget de l'ambassade du Canada et il nous faudra des fonds en provenance d'autres sources si nous voulons continuer ce genre de travail. La situation actuelle, à mon avis, est regrettable. J'espère que ce poste sera rétabli.

Lors de cette conférence, était aussi présent un député canadien du Parlement, M. Ed Broadbent, et ce dernier nous a fait un exposé remarquable sur la situation de son parti, sur la place qu'il occupait dans la société canadienne, et sur ses préoccupations. Je crois que cet exposé constituait quelque chose de très valable et de très utile à savoir qu'un député du Parlement du Canada fasse un tel exposé devant un auditoire relativement jeune et j'aimerais que les députés fassent de même plus souvent.

Je sais que le sénateur Martin, par exemple, aime parler dans les universités américaines et qu'il s'acquitte fort bien de sa tâche, mais je crois qu'il serait aussi très enrichissant que des membres du présent Comité veuillent bien parler de cette façon. On ne pourrait vous accuser de vous mêler des affaires américaines de la façon dont on a accusé M. Pearson lors de son discours fait à l'Université Temple, car il est admis que les députés dans un corps législatif ont droit à leurs propres opinions et ont droit de les exposer. Je crois que l'on devrait généraliser, organiser d'une façon plus rationnelle cette procédure et, peut-être, que nous pourrions le faire par l'intermédiaire du comité interparlementaire. Ce qui a créé des difficultés dans le cas de l'intervention de M. Pearson à l'Université Temple,